


Φ LEÇON n°9	QUE FONT LES ARTISTES ?
Plan de la leçon	Introduction : les singes peuvent-ils être de vrais peintres ? 1. L'artiste est-il un travailleur comme les autres ? 2. Que recherche l'artiste ? Annexes : œuvres d'art citées
Perspectives	1. L'existence et la culture / 2. La morale et la politique / 3. La connaissance
NOTIONS PRINCIPALES	ART, TECHNIQUE
<i>Notions secondaires</i>	Travail, Nature, Justice, Devoir, Vérité
Auteurs étudiés	Alain, E. Kant, F. Nietzsche, Aristote, Voltaire, P. Bourdieu, Platon, H. Bergson
Travaux	- Reprendre dans un carnet les définitions du cours à retenir. - Écrire une courte synthèse de la leçon lorsqu'elle est terminée (vous pourrez être interrogés au début de la leçon suivante) : Qu'est-ce que j'ai retenu ? (Je note les idées-clés que je retiens de la leçon, les thèses des auteurs ou les questions qu'ils posent)

Introduction : les singes peuvent-ils être de vrais peintres ?

Congo, le chimpanzé peintre	
<p>« La maison d'art <i>Bonhams</i> organise à Londres, lundi 20 juin, une vente aux enchères peu banale. Trois œuvres y seront proposées, que certains, en leur temps, avaient qualifiées d'"<i>expressionnisme abstrait</i>". Trois tableaux sur papier datant de 1954, peints d'une main sûre et énergique par un artiste prolifique : le chimpanzé Congo, qui réalisa, entre 2 et 4 ans, quelque 400 dessins et peintures. Les gribouillages d'un singe élevés au rang d'œuvre d'art ? L'audace en choquera plus d'un. Congo, pourtant, manifesta très tôt pour crayons et pinceaux un intérêt prononcé, vivement encouragé par son propriétaire, l'éthologue Desmond Morris, peintre occasionnel et auteur du célèbre ouvrage <i>Le Singe nu</i> (1967). »</p> <p style="text-align: right;"><i>Le Monde</i>, 14 juin 2005.</p>	
	
Congo en train de peindre	Œuvre de Congo

Voir les tableaux de Chardin et Deshayes dans les annexes.

1. L'artiste est-il un travailleur comme les autres ?

Art, Technique, Travail

1.1. Le génie artistique transcende l'habileté technique

Alain, <i>Système des beaux-arts</i> (1920)
<p>Il reste à dire maintenant en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie. (...) La représentation d'une idée dans une chose, je dis même d'une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires. Pensons maintenant au travail du peintre de portrait ; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence ; l'idée lui vient à mesure qu'il fait ; il serait même plus rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste. Il faut que le génie ait la grâce de nature, et s'étonne lui-même.</p>
<p>1. Expliquez ce qui distingue le travail de l'artisan de l'activité de l'artiste. 2. Comment Alain définit-il le génie ?</p>

Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790)

Le génie :

1° est un talent, qui consiste à produire, dont on ne saurait donner aucune règle déterminée ; il ne s'agit pas d'une aptitude à ce qui peut être appris d'après une règle quelconque ; il s'ensuit que *l'originalité* doit être sa première propriété ;

2° que l'absurde aussi pouvant être original, ses produits doivent en même temps être des modèles, c'est-à-dire *exemplaires* et par conséquent, que sans avoir été eux-mêmes engendrés par l'imitation, ils doivent toutefois servir aux autres de mesure ou de règle de jugement ;

3° qu'il ne peut décrire lui-même ou exposer scientifiquement comment il réalise ce produit, et qu'au contraire c'est en tant que nature qu'il donne la règle ; c'est pourquoi le créateur d'un produit qu'il doit au génie, ne sait pas lui-même comment se trouvent en lui les idées qui s'y rapportent et il n'est en son pouvoir ni de concevoir à volonté ou suivant un plan de telles idées, ni de les communiquer aux autres dans des préceptes, qui les mettraient à même de réaliser des produits semblables

Expliquez quelles sont les trois caractéristiques du génie artistique selon Kant.

Voir les tableaux de Léonard de Vinci dans les annexes.

En quoi la technique du *sfumato* illustre-t-elle la conception kantienne du génie ?

1.2. Critique de l'idée de génie

Nietzsche, *Humain trop humain* (1878)

L'activité du génie ne paraît pas le moins du monde quelque chose de foncièrement différent de l'activité de l'inventeur en mécanique, du savant astronome ou historien, du maître en tactique. Toutes ces activités s'expliquent si l'on se représente des hommes dont la pensée est active dans une direction unique, qui utilisent tout comme matière première, qui ne cessent d'observer diligemment leur vie intérieure et celle d'autrui, qui ne se lassent pas de combiner leurs moyens. Le génie ne fait rien que d'apprendre d'abord à poser des pierres, ensuite à bâtir, que de chercher toujours des matériaux et de travailler toujours à y mettre la forme.

1. Comment Nietzsche définit-il le génie ?

2. En quoi cette définition s'oppose-t-elle à celle d'Alain et Kant ?

Nietzsche, *Humain trop humain* (1878)

D'où vient donc cette croyance qu'il n'y a de génie que chez l'artiste, l'orateur et le philosophe ? (...) Les hommes ne parlent intentionnellement de génie que là où les effets de la grande intelligence leur sont le plus agréables et où ils ne veulent pas d'autre part éprouver d'envie. Nommer quelqu'un « divin », c'est dire : « ici nous n'avons pas à rivaliser ». En outre tout ce qui est fini, parfait, excite l'étonnement, tout ce qui est en train de se faire est déprécié. Or personne ne peut voir dans l'œuvre de l'artiste comment elle s'est faite ; c'est son avantage, car partout où l'on peut assister à la formation, on est un peu refroidi.

Pourquoi, selon Nietzsche, aimons-nous croire que le génie est inspiré ?

Voir les documents sur Flaubert et Picasso dans les annexes.

1. En quoi ces documents illustrent-ils la thèse de Nietzsche sur le génie artistique ?

2. « *Je ne cherche pas, je trouve* », disait Picasso. En quoi est-ce un mensonge, comme le penserait Nietzsche ?

1.3. Un artiste qui n'utilise pas de techniques est-il encore un artiste ?

Voir les œuvres d'art contemporain (Duchamp, Brancusi, Pollock, Merz, Manzoni) dans les annexes.

Peut-on encore parler d'art quand les artistes abandonnent les techniques classiques ?



Andy Warhol, *Campbell's Soup Cans* (1962)

2. Que recherche l'artiste ?

2.1. L'artiste recherche-t-il la beauté ?

Art, Nature

L'art, imitation de la nature

Aristote, *Poétique* (IV^e s. av. J.-C.)

Le fait d'imiter est inhérent à la nature humaine dès l'enfance ; et ce qui fait différer l'homme d'avec les autres animaux, c'est qu'il en est le plus enclin à l'imitation : les premières connaissances qu'il acquiert, il les doit à l'imitation, et tout le monde goûte les imitations.

(...) Et en effet, si l'on se plaît à voir des représentations d'objets, c'est qu'il arrive que cette contemplation nous instruit et nous fait raisonner sur la nature de chaque chose (...).

Comme le fait d'imiter, ainsi que l'harmonie et le rythme, sont dans notre nature (...), dès le début, les hommes qui avaient le plus d'aptitude naturelle pour ces choses ont, par une lente progression, donné naissance à la poésie.

Pourquoi l'artiste imite-t-il la nature, selon Aristote ?

Voir Dürer, l'idée d'harmonie chez les Grecs et l'Homme de Vitruve dans les annexes.

Beauté naturelle et beauté artistique

« La beauté naturelle est une belle chose ; une beauté artistique est une belle représentation d'une chose. »
Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790)

Voir les tableaux de Crivelli et Rembrandt dans les annexes.
Utilisez-les pour expliquer la citation de Kant.

La relativité du beau

Voltaire, *Dictionnaire philosophique* (1764)

Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté (...) : il vous répondra que c'est sa crapaude avec deux gros yeux ronds sortant de sa petite tête, une gueule large et plate (...) J'assistais un jour à une tragédie auprès d'un philosophe ; que cela est beau ! disait-il. (...) Nous fîmes un voyage en Angleterre : on y joua la même pièce parfaitement traduite ; elle fit bâiller tous les spectateurs. (...) Il conclut, après bien des réflexions, que le beau est très relatif (...) et il s'épargna la peine de composer un long traité sur le beau.

En quoi la beauté est-elle relative, selon Voltaire ?

Pierre Bourdieu, *La Distinction* (1979)

Contre l'idéologie charismatique qui tient les goûts en matière de culture légitime pour un don de nature, l'observation scientifique montre que les besoins culturels sont les produits de l'éducation : l'enquête établit que toutes les pratiques culturelles (fréquentation de musées, des concerts, des expositions, lecture etc.) et les préférences en matière de littérature, de peinture ou de musique, sont étroitement liées au niveau d'instruction (mesuré au titre scolaire ou au nombre d'années d'études), et secondement à l'origine sociale.

1. Qu'est-ce qui détermine les goûts en matière d'art, selon Bourdieu ?
2. À quelle thèse s'oppose-t-il en affirmant cela ?

Voir les différentes représentations de Venus dans les annexes.
Expliquez en quoi elles nous prouvent la relativité du beau.

2.2. L'artiste recherche-t-il la vérité ?

Art, Vérité

Platon : l'artiste nous éloigne de la vérité

Platon, *République* (Ve s. av. J.-C.)

Socrate – Il y a donc trois espèces de lit ; l'une qui est dans la nature, et dont nous pouvons dire, ce me semble, que Dieu est l'auteur ; (...) Le lit du menuisier en est une aussi (...) Et celui du peintre en est encore une autre, n'est-ce pas ?
Glacon – Oui.

En partant du principe que le lit de l'ouvrier imite l'idée parfaite et divine de lit (= théorie des Idées de Platon), que peut-on dire du lit dessiné par le peintre ?

Platon, *République* (Ve s. av. J.-C.)

Socrate – Un lit n'est pas toujours le même lit, selon qu'on le regarde directement ou de biais ou de toute autre manière ? Mais quoiqu'il soit le même en soi, ne paraît-il pas différent de lui-même ? J'en dis autant de toute autre chose.

Glaucou – L'apparence est différente, quoique l'objet soit le même.

Socrate – Pense maintenant à ce que je vais dire ; quel est l'objet de la peinture ? Est-ce de représenter ce qui est tel, ou ce qui paraît, tel qu'il paraît ? Est-elle l'imitation de l'apparence, ou de la réalité ?

Glaucou – De l'apparence.

Socrate – L'art d'imiter est donc bien éloigné du vrai.

Expliquez pourquoi l'art nous éloigne du vrai, selon Platon.

Voir les différentes représentations de lits dans les annexes (Van Gogh, Emin et Mueck) .

Confirment-elles ou infirment-elles la thèse de Platon ?

L'art révèle la vérité derrière les apparences

Henri Bergson, *Conférence de Madrid sur l'âme humaine* (1916)

Qu'est-ce que l'artiste ? C'est un homme qui voit mieux que les autres, car il regarde la réalité nue et sans voiles. Voir avec des yeux de peintre, c'est voir mieux que le commun des mortels. Lorsque nous regardons un objet, d'habitude, nous ne le voyons pas ; parce que ce que nous voyons, ce sont des conventions interposées entre l'objet et nous ; ce que nous voyons, ce sont des signes conventionnels qui nous permettent de reconnaître l'objet et de le distinguer pratiquement d'un autre, pour la commodité de la vie. Mais celui qui mettra le feu à toutes ces conventions, celui qui méprisera l'usage pratique et les commodités de la vie et s'efforcera de voir directement la réalité même, sans rien interposer entre elle et lui, celui-là sera un artiste.

Expliquez en quoi l'artiste nous rapproche de la vérité, selon Bergson

Voir les "Trois paires de souliers" de Van Gogh dans les annexes .

En quoi ce tableau illustre-t-il la thèse de Bergson sur l'artiste ?

2.3. L'artiste recherche-t-il le bien ?

Art, Justice, Devoir

L'art et la morale

Voir les œuvres de Boltanski, Abramović et Serrano dans les annexes .

Expliquez en quoi l'art peut poursuivre un but moral ou au contraire le rejeter.

Aristote : la fonction cathartique de l'art

Aristote, *Poétique* (IVe s. av. J.-C.)

Catharsis : selon Aristote, purification de l'âme ou purgation des passions du spectateur par la terreur et la pitié qu'il éprouve devant le spectacle d'une destinée tragique.

La tragédie est l'imitation d'une action grave et complète, ayant une certaine étendue, présentée dans un langage rendu agréable (...), se développant avec des personnages qui agissent, et non au moyen d'une narration, et opérant par la pitié et la terreur la purgation des passions de la même nature.

(...)

En effet, il faut, sans frapper la vue, constituer la fable de telle façon que, au récit des faits qui s'accomplissent, l'auditeur soit saisi de terreur ou de pitié par suite des événements ; c'est ce que l'on éprouvera en écoutant la fable d'Oedipe.

1. Qu'est-ce qu'une tragédie, selon Aristote ?
2. Pourquoi doit-elle inspirer de la terreur et de la pitié au spectateur ?
3. Pourquoi ne doit-elle pas « frapper la vue » ?

Voir la pièce *Thyeste* dans les annexes .

Expliquez en quoi consiste son rôle cathartique.